

## Loiret → Actualités

ÉDUCATION NATIONALE ■ Un lundi particulier dans les établissements scolaires et marqué par des rassemblements

## Une journée de double hommage

À la commémoration de la mort de Samuel Paty, trois ans jour pour jour après son assassinat, s'ajoute l'hommage à Dominique Bernard, tué à Arras.

Blandine Lamorisse

Ce sera, malheureusement, un double hommage. Parce qu'aux commémorations pour Samuel Paty, assassiné en 2020, est venue s'ajouter une autre tragédie, dans les mêmes circonstances.

Ainsi, l'hommage à Samuel Paty, programmé ce jour, à 17 heures, devant le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours (21, rue Saint-Étienne), prend une dimension supplémentaire : « Cet appel à se rassembler, signé du Laboratoire Loiret de la laïcité, était porté par la Coordination des associations laïques du Loiret. Elle est rejointe par de nombreuses organisations syndicales du monde de l'Éducation nationale, depuis l'atroce attentat qui a coûté la vie à Dominique Bernard », explique Gilles Kounowski, président du Laboratoire Loiret de la laïcité.

## « L'unité nationale est nécessaire »

Il appelle tous les Orléanais à se réunir dans le silence pour, « une fois encore, manifester notre attachement aux valeurs essentielles de notre République, à notre corps enseignant et à notre école publique si gravement meurtrie



RECTORAT. Lors de l'hommage rendu à Samuel Paty, en 2021.

aujourd'hui ». À la même heure, la Ville de Saint-Jean-de-Braye propose, également, un « rassemblement républicain », dans la cour de la mairie. Vanessa Slimani, maire de la commune et conseillère départementale du Loiret, a réagi à la suite du drame de vendredi : « Une nouvelle fois, c'est l'école de la République et ses professeurs qui sont la cible du fanatisme. Face à ce drame, l'unité nationale est nécessaire. »

« Afin de rendre hommage aux victimes d'Arras, d'exprimer notre tristesse, de rappeler notre attachement indéfectible aux valeurs de la République et à la laïcité,

dans l'unité nationale, je vous invite, avec le conseil municipal, lundi, jour anniversaire de l'assassinat de Samuel Paty, à un rassemblement républicain », fait-elle savoir à ses administrés.

D'autres rassemblements citoyens et temps de recueillement sont prévus : à Olivet, à 17 heures devant la mairie ; à Darvois à 11 h 30, dans la cour entre l'école et la mairie ; à Ingré à 18 heures, devant la mairie ; à Gien, à 19 heures devant l'ancien hôtel de ville, rue de l'hôtel de ville ; à Mareau-aux-Prés, à 19 heures, à la mairie ; à Montargis, à 14 heures sur le parvis de la mairie mais aussi à 18 heures devant la sous-

préfecture, place du Pâtis, à l'initiative du syndicat FSU ; à Saint-Jean-le-Blanc, à 12 heures, sur le parvis de l'hôtel de ville...

## Une plaque à Dolet

Et dans les établissements scolaires ? Les cours ne reprendront pas normalement, ce matin. Gabriel Attal, le ministre de l'Éducation nationale, a demandé de prendre un temps, de 8 à 10 heures, pour échanger entre les personnels ; les cours sont annulés jusqu'à 10 heures dans les collèges et lycées.

« Outre le temps d'échange humain et d'union de la communauté scolaire, ce sera aussi un échange pédagogi-

## « Notre collègue Dominique Bernard a été héroïque »

Sylvie Lesné est secrétaire départementale du Snes-FSU et professeure de français au lycée Pothier d'Orléans. Nous lui avons demandé dans quel état d'esprit était la communauté enseignante au lendemain du drame.

« Elle est très choquée. Elle a le sentiment que tout peut basculer à tout moment. Elle se sent toujours aussi exposée à l'heure de commémorer l'assassinat de Samuel Paty. » La professeure poursuit : « On a beaucoup entendu le terme de sidération. C'est cela. Cette tragédie intervient à un moment particulièrement difficile pour nous, alors que l'on attendait de commémorer la mémoire d'un homme dont l'assassinat aurait dû être le dernier. Alors que nous sommes à mi-

trimestre et que tout le personnel est déjà très fatigué par la charge de travail. »

Elle déclare au sujet de Dominique Bernard : « Notre collègue a été héroïque. Il exerçait plus qu'un métier. Il incarnait une façon d'être au monde, de porter des valeurs. » Elle constate : « Cette nouvelle tragédie frappe l'école au cœur. Elle met en lumière le traumatisme de l'assassinat de Samuel Paty pour lequel il y a eu un avant et un après, et elle met un coup de projecteur sur la situation compliquée des enseignants ; des questions structurelles sont soulevées, comme la sécurisation des établissements, dont on ne veut pas, non plus, faire des prisons, ou le manque de personnel. »

que pour réfléchir à la façon d'aborder, avec des jeunes, l'assassinat de professeurs », développe, notamment, l'équipe de direction du collège Jean-Rostand, à Orléans, dans un message envoyé aux parents d'élèves.

Au collège orléanais Étienne-Dolet, un hommage particulier était envisagé avec l'inauguration d'une plaque et la plantation d'un arbre

pour Samuel Paty. Celui-ci est bien maintenu mais décalé à 14 heures pour coïncider avec la minute de silence qui sera observée dans tous les établissements scolaires de France.

Trois jours après l'attentat d'Arras et trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, la journée du 16 octobre sera donc marquée par l'émotion et le recueillement dans le Loiret, comme ailleurs. ■

POLITIQUE ■ Hier, lors de la Fête de la rose à Ingré, les socialistes ont tiré leur chapeau à l'élu

## Le Parti socialiste salue la carrière de Jean-Pierre Sueur

Maire d'Orléans, député et sénateur du Loiret, mais aussi secrétaire d'État : durant quarante-deux années, Jean-Pierre Sueur a été la boussole du Parti socialiste dans le département.

Hier, ses camarades ont donc profité de leur rendez-vous annuel, la Fête de la rose à Ingré, pour rendre hommage à son riche et long parcours politique, qui s'est terminé en septembre. « Avant d'être l'élu remarquable, à la carrière exceptionnelle que tout le monde connaît, Jean-Pierre Sueur a été, avec constance et fidélité, un militant socialiste », a rappelé en préambule Christophe Lavalie, premier secrétaire de la fédération du Loiret du PS.

## Le message de François Hollande

Des discours, un diaporama et même un message vidéo de l'ancien président de la République, François Hollande, ont raconté l'itinéraire



RESPECT. Les adhérents du Parti socialiste présents à la Fête de la rose – environ quatre-vingts – ont salué Jean-Pierre Sueur par une standing ovation. PHOTO ANNE-LAURE LE JAN

de l'élu, que les quatre-vingts adhérents présents ont salué d'une standing ovation.

Comment ne pas voir en Jean-Pierre Sueur le symbole du socialisme triomphant, celui d'un autre temps ? Car, depuis quelques années, la

rose se fane. Même si Christophe Chaillou est récemment devenu sénateur ; même si la région Centre-Val de Loire est présidée par François Bonneau... Dans le département, le nombre d'adhérents s'amenuise (300 contre 1.000 en 2007)

et, au niveau national, les défaites s'enchaînent.

À ses amis qui reprennent le flambeau, Jean-Pierre Sueur préconise de « rester présents sur le terrain car il ne faut pas que la politique s'éloigne des gens » et de « garder les valeurs républicaines du parti » : « L'extré-

misme reste un danger. J'ai toujours préféré un réformiste qui fait des réformes qu'un révolutionnaire qui ne fait pas de révolution. »

Alors que le Parti socialiste est divisé concernant son appartenance à la Nouvelle union populaire écologique et sociale (Nupes), l'homme politique se dit « profondément attaché à ce qu'il y ait une liste socio-démocrate pour les élections européennes (prévues en juin 2024). L'union de la gauche est importante mais pas sur n'importe quelle base. Le Parti socialiste a une personnalité, une histoire, des valeurs sur lesquelles il doit se reconstruire. »

Même si le PS est affaibli, l'ex-sénateur y croit encore : « Nous avons vécu des périodes plus faciles, mais les valeurs de la gauche reviennent. » ■

Anne-Laure Le Jan  
anne-laure.lejan@centrefrance.com

## LAÏCITÉ

Trois ans après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty et quelques jours après le meurtre de Dominique Bernard, enseignant de français, Jean-Pierre Sueur, agrégé de lettres modernes, dit à la communauté éducative : « Il ne faut renoncer à enseigner ni l'histoire ni la philosophie ni la littérature. Nous ne pouvons pas céder au fanatisme. Les fanatiques méprisent la laïcité et la liberté de penser. Il faut plus de sécurité, il faut épauler les professeurs lorsque c'est nécessaire. Mais nous ne devons pas renoncer aux valeurs qui sont celles de l'Éducation nationale dans ce pays. La République s'est construite à partir de l'école. Enseigner la vérité et l'esprit critique, apprendre à penser, c'est son rôle. »